

Dimanche 6 juin 2021

CULTE - CANTATE

Proposé par le Temple du Foyer de l'Âme et Les Cantates, intégrale des cantates de Bach à Paris

Sinfonia BWV 21

Accueil et louange

Cantate BWV 187 "*Es wartet alles auf dich*" 1ere partie

Lecture biblique et prédication par la pasteure Dominique Hernandez

Cantate BWV 187 "*Es wartet alles auf dich*" 2eme partie

Intercession et bénédiction

Fugue BWV 543

Kaoli Isshiki-Didier *soprano*

Ayako Yukawa *alto*

Benoît Porcherot *ténor*

Olivier Gourdy *basse*

Thimotée Oudinot, Nathalie Petitbon *hautbois*

Pierre-Eric Nimyłowycz, Yuna Lee, Guya Martinini,

Diana Lee *violons*

Yoshiko Morita *alto*

François Poly *violoncelle*

Marouan Mankar-Bennis *clavecin*

Frédéric Rivoal *orgue et coordination artistique*

Prochain concert le 3 octobre à 17h30

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Es wartet alles auf dich BWV 187

Coro

*Es wartet alles auf dich, dass du ihnen Speise gebest zu seiner Zeit.
Wenn du ihnen gibest, so sammeln sie, wenn du deine Hand aufstust, so werden sie mit Güte gesättiget.*

Recitativo

*Was Kreaturen hält das große Rund der Welt!
Schau doch die Berge an, da sie bei tausend gehen;
Was zeuget nicht die Flut? Es wimmeln Ström und Seen.
Der Vögel großes Heer zieht durch die Luft zu Feld.
Wer nähret solche Zahl, und wer vermag ihr wohl die Notdurft abzugeben?
Kann irgendein Monarch nach solcher Ehre streben?
Zahlt aller Erden Gold ihr wohl ein einig Mal?*

Aria

*Du Herr, du krönst allein das Jahr mit deinem Gut.
Es träufet Fett und Segen
Auf deines Fußes Wegen,
Und deine Gnade ists, die allen Gutes tut.*

Aria

*Darum sollt ihr nicht sorgen noch sagen: Was werden wir essen, was werden wir trinken, womit werden wir uns kleiden?
Nach solchem allen trachten die Heiden.
Denn euer himmlischer Vater weiß, dass ihr dies alles bedürftet.*

Aria

*Gott versorget alles Leben,
Was hienieden Odem hegt.
Sollt er mir allein nicht geben,
Was er allen zugesagt?
Weicht, ihr Sorgen, seine Treue
Ist auch meiner eingedenk
Und wird ob mir täglich neue
Durch manch Vaterliebs Geschenk.*

Recitativo

*Halt ich nur fest an ihm mit kindlichem Vertrauen und nehm mit Dankbarkeit, was er mir zudedacht,
so werd ich mich nie ohne Hilfe schauen, und wie er auch vor mich die Rechnung hab gemacht.
Das Grämen nützet nicht, die Mühe ist verloren,
die das verzagte Herz um seine Notdurft nimmt;
Der ewig reiche Gott hat sich die Sorge auserkoren,
so weiß ich, dass er mir auch meinen Teil bestimmt.*

Choral

*Gott hat die Erde zugericht',
Lässt an Nahrung mangeln nicht;
Berg und Tal, die macht er nass,
Dass dem Vieh auch wächst sein Gras;
Aus der Erden Wein und Brot
Schaffet Gott und gibts uns satt,
Dass der Mensch sein Leben hat.*

*Wir danken sehr und bitten ihn,
Dass er uns geb des Geistes Sinn,
Dass wir solches recht verstehn,
Stets in sein' Geboten gehn,
Seinen Namen machen groß
In Christo ohn Unterlass:
So singn wir recht das Gratias*

Première partie

Chœur

*Tous attendent de toi
que tu leur donnes à manger en temps voulu.
Quand tu leur donnes, ils recueillent,
quand ta main s'ouvre,
ils se rassasient de ta bonté.*

Récitatif (b)

*Que de créatures peuplent la sphère terrestre !
Qu'on regarde les montagnes, elles y sont par milliers,
et dans les flots des mers et des fleuves, elles abondent.
La troupe des oiseaux sillonne le ciel.
Qui nourrit une telle multitude, et qui permet que leurs besoins soient satisfaits ?
Y a-t-il seulement un monarque qui puisse s'attribuer cet honneur ?
Tout l'or du monde suffirait-il pour un seul repas ?*

Air (a)

*Seigneur, toi seul couronnes l'année de tes bienfaits.
Tu prodigues l'huile et la bénédiction sur le chemin de tes pas,
et c'est ta grâce qui procure tous les biens.*

Prédication

Seconde partie

Air (b)

*C'est pourquoi ne vous inquiétez pas en disant : qu'allons-nous boire, qu'allons-nous manger, avec quoi nous vêtirons-nous ?
De toutes ces choses les païens sont en quête.
Et votre père céleste sait que vous avez besoin de tout cela.*

Air (s)

*Dieu pourvoit à toutes vies, à tout ce qui respire ici-bas.
Ne me donnerait-il pas à moi ce qu'il promet à tous ?
Evanouissez-vous, soucis ; sa fidélité est aussi tournée vers moi
et elle se renouvellera chaque jour par tous les dons de l'amour paternel.*

Récitatif (s)

*Je n'ai qu'à m'en remettre à lui, comme un enfant confiant et prendre avec gratitude ce qu'il m'a destiné, ainsi ne me trouverai-je jamais sans secours, puisqu'il aura fait les comptes pour moi.
Rien ne sert de t'affliger, c'est peine perdue que le cœur affligé s'inquiète de ses besoins
le dieu éternellement riche a pris tous ces soucis en charge, et je sais qu'il a aussi prévu ma part.*

Choral

*Dieu a créé la terre,
il ne la laisse manquer de rien;
montagnes et vallées il arrose
afin que l'herbe pousse pour le bétail;
de la terre, le pain et le vin
il crée et nous en rassasie
pour que l'homme y puise la vie.*

*Nous lui rendons grâce et le prions de nous donner l'intelligence de savoir comprendre et suivre ses commandements,
louer la grandeur de son nom, sans cesse dans le Christ, et ainsi chantons le Deo Gratias.*

Nous sommes entrés dans le Temps de la Trinité, la partie la plus longue de l'année liturgique. Bach a composé la cantate *Es wartet alles auf dich* à Leipzig en août 1726.

C'est une cantate qui réaffirme la bonté de Dieu. Sa forme est très symétrique, avec au centre un aria de basse, la voix par laquelle s'incarne le Christ.

La première partie est quasiment toute entière occupée par l'imposant chœur fugué. Son texte est tiré du *Psaume 104* qui chante les splendeurs de la création. Les deux versets choisis pour la cantate évoquent l'espoir des êtres en l'abondance divine qui pourvoit à leurs besoins. On retrouve dans le chœur ces deux éléments : des cascades de double-croches à profusion d'un côté, et de l'autre un geste musical interrogateur, tourné vers le haut, qui exprime l'attente des croyants. Deux interventions viennent ensuite décrypter ce surprenant tableau sonore, luxuriant comme une forêt vierge. Un récitatif s'interroge faussement candide sur qui peut entretenir pareil univers. Un air d'alto vient lui répondre, avec une sérénité dansante. C'est un peu la communauté des croyants parlant d'une seule voix, reconnaissant Dieu comme son bienfaiteur.

A l'époque de Bach s'insérait ici la prédication pendant le culte.

A la reprise de la musique s'opère cette jonction qu'on retrouve souvent : une citation du Nouveau Testament vient répondre à celle du chœur initial, tirée de l'Ancien Testament. C'est ici un extrait de l'un des principaux discours du Christ, son *Sermon sur la montagne*, tel que le rapporte Matthieu (Mt 6, 31-32).

C'est le cœur de la cantate, où la voix du Christ se fait entendre. Le goût de cet air est très particulier : l'harmonie est assez tendue, la texture instrumentale -violons et basse continue- assez austère, on se demande s'il ne va pas pleuvoir. C'est l'inquiétude de l'homme quand à sa subsistance qui est là en toile de fond, sur laquelle la parole généreuse vient agir. On la sent plus chaude dans la seconde partie de cet air très bref.

Car si cet air est bien au centre de la cantate (trois numéros le précèdent et trois autres le suivent), s'il est théologiquement parlant son point culminant (la parole divine) il ne fonctionne pas seul. Il propulse, il prépare un air de soprano qui vient s'ouvrir comme un parachute.

Un grand ralenti solennel s'opère en effet avec ce surprenant trio dans lequel s'articulent voix, hautbois et basse continue. C'est d'abord humble et frissonnant de reconnaissance. Ça devient peu à peu confiant, lumineux, évident : ces dons que Dieu répand, il y en a pour chacun, donc pour moi aussi, pense l'homme qui se balance entre ciel et terre.

Un récitatif suggère «la morale de l'histoire» que le grand choral final -l'hymne *Singen wir aus Herzensgrund* (chantons du fond du cœur)- viendra reformuler avec ses allures mémorielles.

Christian Leblé